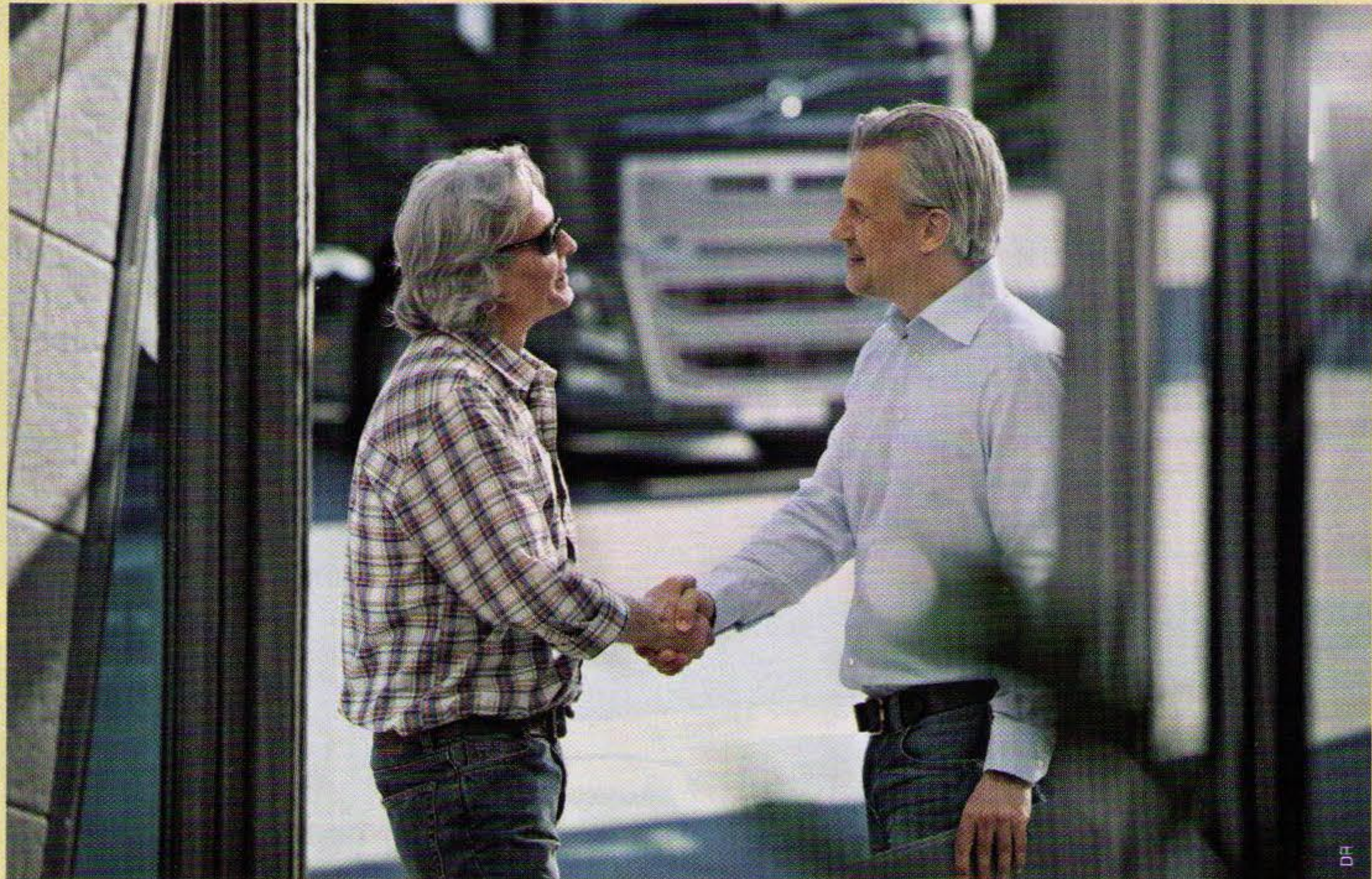


Emploi

Arrêtons de nous faire peur !

Peur de perdre votre job ? Il n'y a pas de quoi, selon les données OPTL⁽¹⁾ et les professionnels du recrutement. Les chiffres sont clairs : le nombre d'établissements employeurs a progressé de 1,6% en 2011 dans les transports routiers et les activités auxiliaires, selon les statistiques ACOSS. L'emploi est en hausse depuis dix ans, exception faite du creux de 2009. Pour 2012, les estimations pour les postes de conduite sont de 322 670 salariés, environ 2 000 de plus qu'en 2011.

La progression est plus significative pour les prestataires logistiques (+3,7%), le transport routier de voyageurs (+3,1%) et le transport routier de marchandises au sens strict (+2,5%). Au 31 décembre 2011, le TRM compte 334 097 salariés et le taux de croissance dans le secteur est de +2,4%. A quelques jours de l'accord national sur la sécurisation de l'emploi, signé par les partenaires sociaux à la mi-janvier et qui devrait être transposé dans une loi au mois de mars, l'OPTL, présidé par Michel Chalot de la FNTR, prenait des distances avec les chiffres brandis par les fédérations de transporteurs. « Il ne faut pas agiter le chiffon rouge », prévient Maxime Dumont, vice-président de l'OPTL. Le risque étant d'alimenter la psychose et de réduire encore l'attractivité du métier. Pire encore, les organismes qui financent la formation et les investissements dans les entreprises pourraient commencer à se désengager face à des perspectives trop alarmistes. C'est sûr qu'il y a un problème de prix du transport et de reconnaissance des conducteurs mais l'emploi n'est pas en péril. Au contraire,



neuf personnes sur dix sont assurées de trouver un emploi. Du côté des organismes de recrutement, le discours est sensiblement le même. Pour Caroline Savry, responsable du centre Expert conduite sur route chez Randstad, le bilan 2012 est plutôt positif avec deux fois plus de CDI qu'en 2011, même si avec des disparités régionales ou entre les différentes activités. Mais en général, les entreprises ont besoin de main-d'œuvre. « La mobilité est accrue. Dans le Sud, par exemple, à Nîmes ou à Montpellier, on cherche des conducteurs » précise-t-elle. Alors que la situation est plus délicate dans le Nord-Pas-de-Calais. Si la messagerie a connu un important phénomène de concentration, la situation est plus stable dans l'agroalimentaire. Le e-commerce reste porteur et il y a une véritable niche de développement dans le fret de proximité, surtout dans les grandes agglomérations, souligne-t-elle. La preuve : la demande de conducteurs courte distance a augmenté de 17% en 2012. La spécialiste est aussi de l'avis qu'on n'est pas du tout dans la même configuration qu'en 2009. Là, la crise avait frappé fort. Les entreprises ont appris à faire le dos rond depuis et à réduire leurs coûts. Elles sont devenues aussi plus exigeantes en termes de recrutements. Pour Alain Peroni, responsable de Jobtransport, le constat est le même : « Ça recrute régulièrement, même dans les PME. Sur le site de recrutement en ligne, en début d'année, il y avait plus

du double d'offres qu'en 2009 ». Les deux premiers mois de l'année sont les plus actifs en terme de recrutement puisque c'est l'époque où l'on dispose des nouveaux budgets. Cependant, il est difficile de faire des prévisions pour l'année, compte tenu de la conjoncture et, notamment, de la crise du secteur automobile.

Le vrai problème est le vieillissement

En moyenne, l'ancienneté est de 18 ans dans le TRM. Le CFA pousse les gens à rester. Mais la population des conducteurs vieillit : les salariés de moins de 30 ans représentent désormais seulement 14% des effectifs du transport routier. La tranche d'âge la plus représentée dans le TRM est celle entre 40 et 49 ans. Pour les jeunes, il est plus difficile de trouver une place. En revanche, 50% des 1 500 créations de postes ont été réservées à des femmes et 60% d'entre elles dans la conduite. **SLG**

1) Observatoire prospectif des métiers et des qualifications dans les transports et la logistique.



« A Nîmes ou à Montpellier, on cherche des conducteurs. »

Caroline Savry, responsable du centre Expert conduite sur route chez Randstad.

